

ODOXA

L'opinion tranchée

Le rendez-vous de l'innovation

*Les plateformes numériques
et la réglementation européenne*

LEVÉE D'EMBARGO : MERCREDI 17 MAI 2023 A 6H

Sondage réalisé pour

mascaret



L'USINEDIGITALE Stratégies

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet du **10 au 11 mai 2023**.

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de professionnels des technologies, du numérique ou de l'innovation interrogés par internet du **5 au 11 mai 2023**.



Echantillon

Echantillon de **1 002 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Echantillon de **301 professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation**.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Emile Leclerc, directeur d'études d'Odoxa

Encadrement des plateformes numériques : les Français n'ont pas confiance en l'UE pour les sanctionner

1. Manque de modération (72%), de protection des données (81%) voire dangers pour la démocratie (57%)... l'image des plateformes numériques est très négative
2. 57% des Français pensent que les plateformes ne vont pas se mettre en conformité avec la réglementation européenne...
3. ... et ils sont aussi 59% à ne pas faire confiance à l'Union Européenne pour les sanctionner en cas d'infraction
4. Tiktok : les deux tiers des Français souhaitent que l'UE ou la France suivent les Etats-Unis en cas d'interdiction outre-Atlantique

Synthèse détaillée (1/2)

Emile Leclerc, directeur d'études d'Odoxa

Encadrement des plateformes numériques : les Français n'ont pas confiance en l'UE pour les sanctionner

Manque de modération (72%), de protection des données (81%) voire dangers pour la démocratie (57%)... l'image des plateformes numériques est très négative

Avec leurs millions d'utilisateurs dans l'Union Européenne, les plateformes numériques ont pris une place centrale dans le quotidien des citoyens français.

Mais paradoxalement, les Français en ont une image particulièrement négative. 85% d'entre eux considèrent ainsi que les grandes plateformes ne sont pas transparentes sur leurs algorithmes, 81% qu'elles ne sont pas de bonnes garantes de la protection des données, 75% qu'elles ne luttent pas contre la désinformation, 72% qu'elles ne modèrent pas bien les contenus violents et sexuels et 57% affirment même qu'elles sont dangereuses pour la démocratie.

Notons que les professionnels des technologies, du numériques et de l'innovation sont eux aussi très négatifs à leur égard.

57% des Français pensent que les plateformes ne vont pas se mettre en conformité avec la réglementation européenne...

Probablement consciente des perceptions de la population ainsi que de la réalité des pratiques des plateformes, l'Union Européenne a mis en place une réglementation imposant notamment aux plateformes de protéger les données personnelles, de lutter contre la désinformation ou encore de modérer les contenus.

Après des annonces à l'automne 2022, la commission européenne à travers Thierry Breton a récemment accentué la pression en dévoilant une liste de 19 plateformes contraintes de se mettre en conformité avant le 25 août prochain.

Face à cela, les Français sont assez dubitatifs : 57% pensent que les plateformes ne vont pas respecter les règles européennes et se mettre en conformité, un résultat qui traduit probablement le sentiment de « toute puissance » des géants du numérique.

Les professionnels de la Tech sont plus partagés : la moitié pense que les plateformes vont se mettre en conformité, l'autre moitié anticipe que ce ne sera pas le cas.

Synthèse détaillée (2/2)

Emile Leclerc, directeur d'études d'Odoxa

... et ils sont aussi 59% à ne pas faire confiance à l'Union Européenne pour les sanctionner en cas d'infraction

La défiance est de mise face aux plateformes numériques mais, probablement pire encore, elle l'est aussi à l'égard de l'Union Européenne.

59% des Français ne lui font en effet pas confiance pour sanctionner les plateformes en infraction avec ces règles. Cela souligne un sentiment souvent mesuré dans les enquêtes d'opinion. Les Français considèrent que nos institutions ne sont pas en capacité, ou ne souhaitent pas, sanctionner les grandes entreprises, du numérique ou d'autres secteurs. Autrement dit, les institutions ne sont plus assez puissantes à leurs yeux pour contraindre les puissances économiques que sont devenues certaines industries ou, en l'occurrence, les plateformes numériques.

Les professionnels de la Tech sont quant à eux plus optimistes : 56% font confiance à l'UE pour sanctionner les plateformes en infraction.

Tiktok : les deux tiers des Français souhaitent que l'UE ou la France suivent les Etats-Unis en cas d'interdiction outre-Atlantique

Parmi les grandes plateformes numériques, Tiktok est particulier. Flottant son pavillon chinois, le réseau social préféré des plus jeunes est soupçonné d'être utilisé par le gouvernement de Xi Jinping pour espionner les populations occidentales.

Les Etats-Unis envisagent même son interdiction sur son territoire. Si cette décision devait être prise, les deux-tiers des Français et même 72% des professionnels de la Tech souhaiteraient que l'Union Européenne ou la France prenne la même décision.

Emile Leclerc, directeur d'études

Synthèse de l'analyse des réseaux sociaux

Benjamin Grange, président de Mascaret

En France, on se méfie des GAFAM, mais cela reste une priorité secondaire

Les discussions sur les GAFAM et leur rapport à des notions de « danger », « risque », « vie privée » ou « démocratie » restent stables. Sur la période des 13 derniers mois, **les moyennes sont presque même en baisse**. Avec moins de 100 000 mentions sur plus d'un an, le sujet est bien moins populaire que d'autres problématiques sociales et/ou technologiques. La nature des conversations est globalement **négative**. Les mentions en rapport aux affaires ou nouvelles technologies sont les seules mentions neutres ou positives ; la majorité du contenu oppose, dénonce ou critique les GAFAM.

Interdire TikTok ou bloquer Twitter ?

Le débat est régulièrement relancé à l'occasion de **polémiques** ponctuelles, mais fait est que l'idée génère de plus en plus de résultats sur les réseaux. Qu'il s'agisse de **TikTok** (voir graphique) ou de **Twitter**, le sentiment qui revient est un **manque de confiance**. Surtout vis-à-vis des plus jeunes : ces plateformes sont ouvertes à toutes les **influences**, avec peu de moyens de modérations, et des réputations sulfureuses. Force est de constater que ceux qui s'expriment sur une potentielle interdiction de TikTok sont **une majorité de plus de 30 ans**, loin du cœur de cible de l'application !

Le RGPD, frustrant mais apprécié.

Si les pop-ups intimant d'accepter ou refuser les cookies frustrent tout le monde, le fait est que le Règlement Général sur la Protection des Données reste apprécié par la majorité des Internautes. Face aux craintes sur le respect de la vie privée par les géants du web, le RGPD réussit à incarner une forme de défense qui donne le sentiment de reprendre un peu de contrôle. S'il ne s'agit pas de leur priorité numéro un, la protection de la vie privée reste une préoccupation importante des Français. »



Résultats du sondage

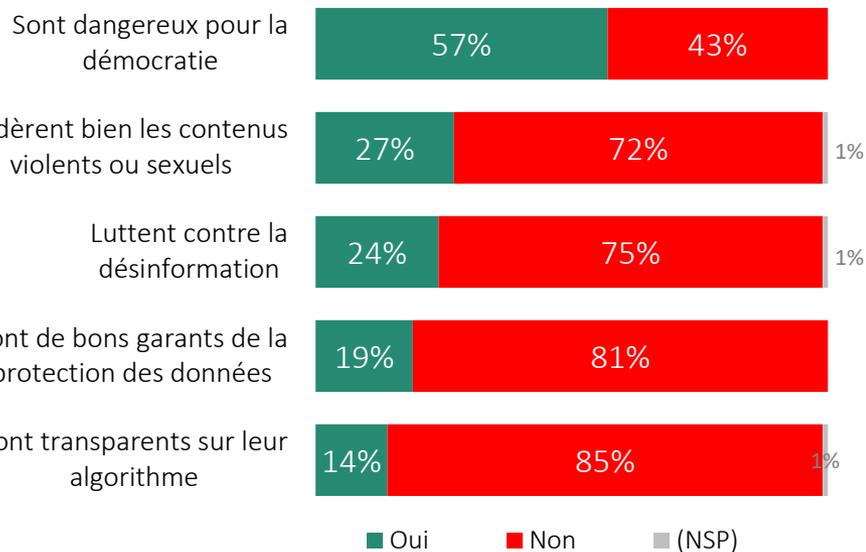
Regard porté sur les géants de la tech et des réseaux sociaux



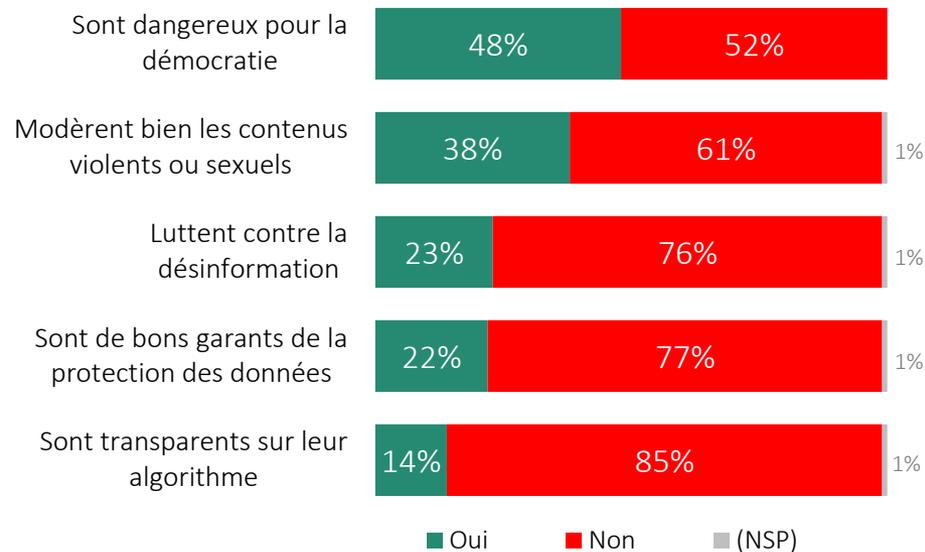
Diriez-vous que les géants de la tech et des réseaux sociaux (Google, Amazon, Facebook, Apple ou encore Twitter)... ?



Ensemble des Français



Professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation



Respect des règles européennes par les plateformes numériques



L'Union Européenne a dévoilé une liste de 19 plateformes numériques (Google, Amazon, Twitter, Facebook, Booking, Zalando, Tiktok...) qui devront, d'ici le 25 août, se mettre en conformité avec les règles notamment relatives à la protection des données personnelles, à la lutte contre la désinformation ou encore à la diffusion de contenus violents.

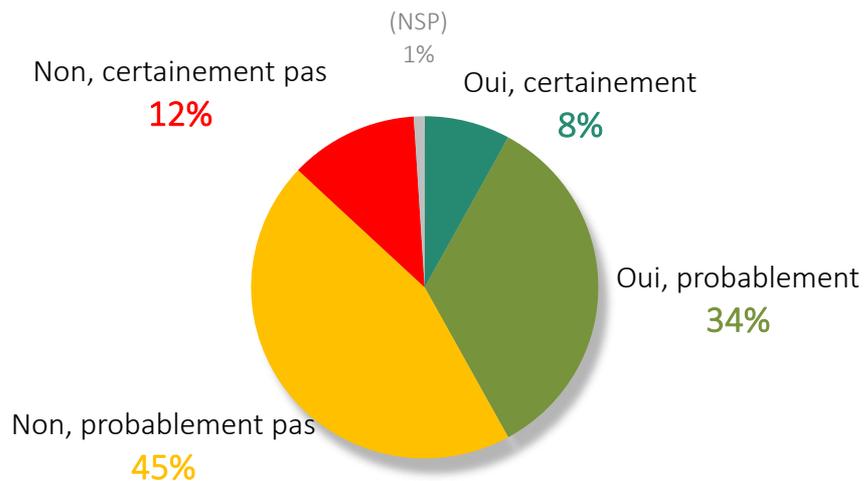
Pensez-vous que ces plateformes vont respecter les règles européennes et se mettre en conformité ?



Ensemble des Français

% Non : 57%

% Oui : 42%

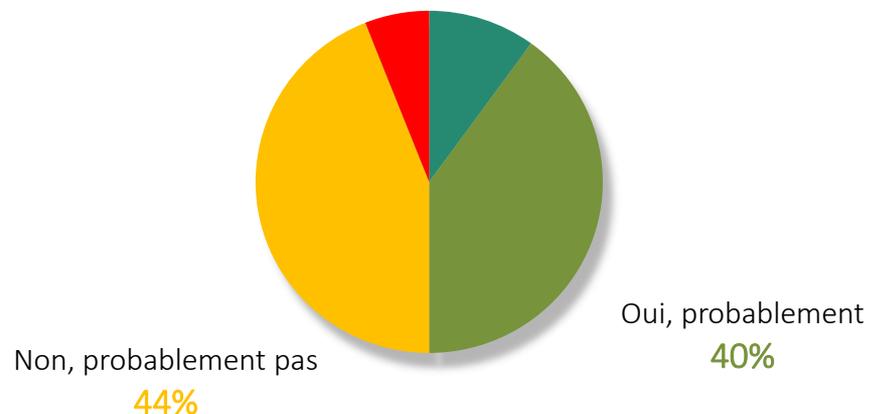


Professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation

% Non : 50%

% Oui : 50%

Non, certainement pas : **6%** Oui, certainement : **10%**



Confiance dans l'Union Européenne pour sanctionner les plateformes en infraction



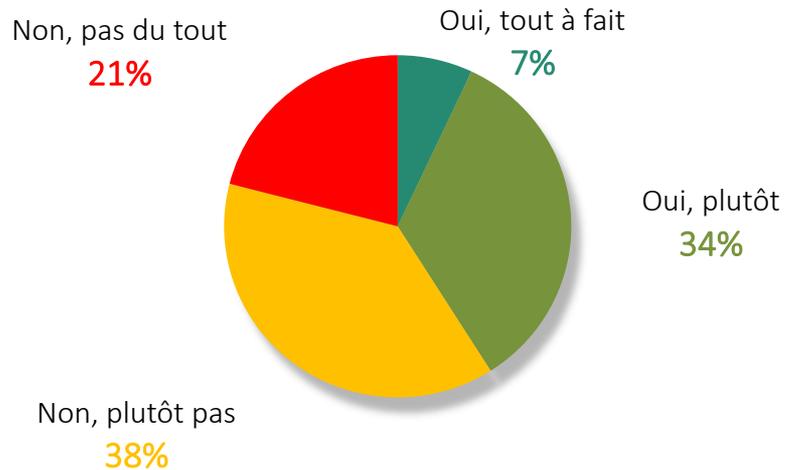
Et faites-vous confiance à l'Union Européenne pour sanctionner les plateformes en infraction avec ces règles ?



Ensemble des Français

% Non : 59%

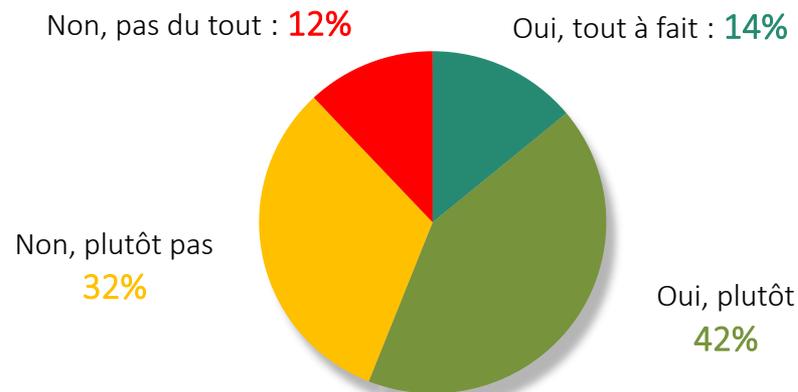
% Oui : 41%



Professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation

% Non : 44%

% Oui : 56%



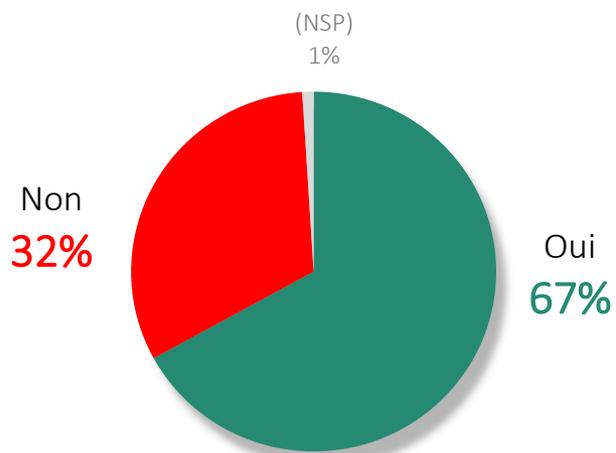
Regard porté sur l'interdiction de l'utilisation de TikTok



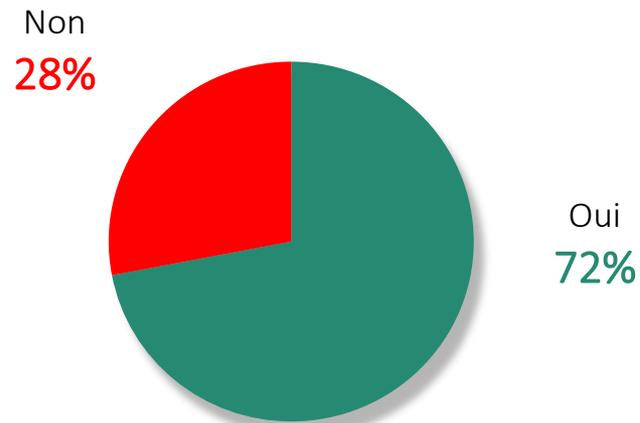
Les Etats-Unis menacent d'interdire l'utilisation de Tiktok sur leur territoire par crainte d'espionnage de la Chine.
Si cette décision était prise, pensez-vous qu'il faudrait que l'Union Européenne ou la France prenne la même décision ?



Ensemble des Français



Professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation



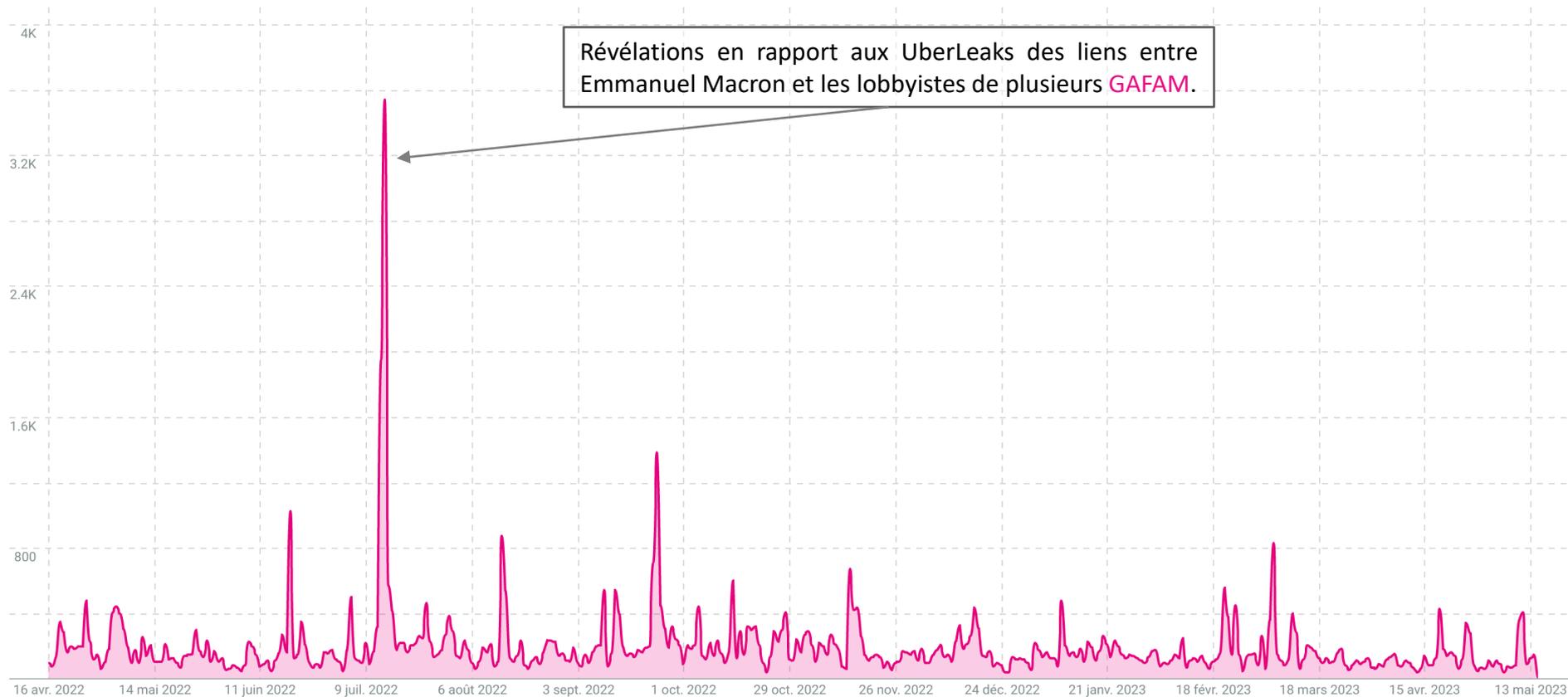


Analyse des réseaux sociaux

Volume

Le GAFAM, un sujet très secondaire

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Nuage de mots

Les préoccupations autour du RGPD

TENDANCES



Illustration

Un sujet populaire par la polémique

 **La Quadrature du Net**
@laquadrature

Le RGPD semblait idéal pour déconstruire la surveillance publicitaire au cœur du modèle économique des GAFAM et de la société de surconsommation, qui cause tant de dégâts sociaux et environnementaux.

Il semblait évident que le RGPD soit immédiatement utilisé contre les GAFAM.

6:27 PM · 25 mai 2022

2 Retweets **8 J'aime**



La critique des GAFAM régulièrement impopulaire auprès du grand public, mais régulièrement des actualités permettent à des médias plus généralistes d'en faire leurs gros titres.

Volume

L'interdiction potentielle de TikTok fait débat

RÉSULTATS DANS LE TEMPS

